

CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

CD/PV.1079
21 août 2007

FRANÇAIS

COMPTE RENDU DÉFINITIF DE LA MILLE SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

tenue au Palais des Nations, à Genève,
le mardi 21 août 2007, à 10 h 15

Président: M. Faysal KHABBAZ HAMOUI (République arabe syrienne)

Le PRÉSIDENT (parle en arabe): Je déclare ouverte la 1079^e séance plénière de la Conférence du désarmement. Permettez-moi tout d'abord, au nom de la Conférence du désarmement et en mon nom personnel, d'exprimer ma tristesse devant les pertes en vies humaines et les destructions matérielles tragiques provoquées par le violent séisme qui a frappé le Pérou, au sud de Lima. Je voudrais exprimer nos condoléances les plus sincères aux familles et aux amis de tous ceux qui ont perdu la vie dans cette catastrophe.

Nous accueillons aujourd'hui le Haut Représentant pour les affaires de désarmement, M. Sergio Duarte, à qui je souhaite une chaleureuse bienvenue. La séance d'aujourd'hui étant la première à se tenir sous la présidence de la République arabe syrienne, j'aimerais, avant de donner la parole au Haut Représentant, faire quelques remarques liminaires.

Je suis heureux de faire, pour la deuxième fois en neuf ans, de telles remarques liminaires à l'occasion du début de la présidence syrienne de la Conférence du désarmement. Je voudrais tout d'abord exprimer ma gratitude et ma satisfaction pour l'excellent travail accompli par mon prédécesseur, M. Jürg Streuli, Ambassadeur de la Suisse, et le remercier de ses efforts sincères et patients. J'aimerais également remercier les Ambassadeurs de l'Afrique du Sud, de Sri Lanka, de l'Espagne et de la Suède. La coopération entre les six Présidents s'est révélée particulièrement utile et constructive. Chacun a fait montre de bonnes intentions pour surmonter les obstacles et de patience et de dévouement pour poursuivre notre travail dans l'espoir de parvenir à un résultat positif qui soit satisfaisant pour tous.

Je suis heureux que le Secrétaire général de la Conférence du désarmement, M. Sergei Ordzhonikidze, nous ait fait l'honneur de sa présence. Nous lui sommes reconnaissants des précieux conseils qu'il n'a cessé de nous dispenser. Nous avons le plus grand besoin de sa longue expérience et de ses abondantes connaissances.

Je voudrais aussi remercier les sept coordonnateurs de leurs efforts, qui ont enrichi les travaux de la Conférence du désarmement. Je tiens en outre à remercier les délégations qui ont activement et sincèrement contribué à enrichir les travaux de notre instance pour la bonne volonté qu'elles ont manifestée et leur souci de travailler de façon constructive à la résolution des problèmes auxquels la Conférence fait face actuellement. J'espère que ces bonnes intentions se poursuivront et que ces États continueront à appuyer fermement et sincèrement la présidence. Une étape importante nous attend, et la route est encore longue.

Durant la session de 2007 de la Conférence du désarmement, des efforts considérables ont été faits pour trouver un terrain d'entente et parvenir à un possible consensus propre à concilier les différentes préoccupations des États, dans le but d'établir un programme de travail qui permette à la Conférence du désarmement de sortir de l'impasse dans laquelle elle stagne depuis maintenant plusieurs années. Les discussions de cette année ont permis des progrès significatifs, et nous espérons tous être en mesure de tirer un jour parti de ces progrès pour parvenir à adopter un programme de travail et engager des négociations, dans un esprit positif et constructif, suivant une démarche transparente qui jouisse d'un consensus. Une telle évolution serait conforme au sentiment exprimé par Son Excellence le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, dans le message qu'il a adressé à la Conférence du désarmement le 14 juin dernier, alors qu'il pria chacun de faire des progrès dans un esprit de compromis et de concessions. Le Moyen-Orient est un des foyers de tension les plus dangereux du monde. Mon pays a toujours pensé que faire de cette région une zone exempte d'armes nucléaires, à l'image des cinq autres régions qui ont déjà

(Le Président)

franchi ce pas sur tous les continents, contribuerait à multiplier les possibilités d'instaurer une paix et une sécurité permanentes. La Syrie poursuivra les efforts qu'elle a entrepris pour faire de cette région une zone exempte d'armes nucléaires et y instaurer la paix, la sécurité et le développement. La tâche de la Conférence du désarmement est ardue. Il s'agit de poursuivre les consultations et les contacts jusqu'au tout dernier jour de notre présidence. Nous soumettrons également un rapport sur la troisième partie de notre session de 2007. J'espère que nous collaborerons tous, en toute transparence et dans un esprit démocratique, à l'établissement d'un rapport complet sur la session de 2007, sur la base du consensus. Nous devons également préparer le projet de résolution à soumettre à l'Assemblée générale pour adoption. Nous espérons tous que ces décisions seront adoptées par consensus et dans un esprit de compromis. La Syrie a présidé les travaux de la Conférence en 1998, soit deux ans après son adhésion. Au cours de notre présidence, nous sommes parvenus ensemble à adopter un programme de travail pour la Conférence. Une nouvelle fois, la présidence syrienne est portée par l'espoir d'une issue proche à l'impasse dans laquelle la Conférence est bloquée. En conclusion, j'aimerais réaffirmer que la présidence syrienne adoptera une attitude ouverte et positive vis-à-vis de toutes les contributions constructives et sérieuses. Je consacrerai tout mon temps à travailler avec mes collègues, avec les cinq autres Présidents et avec toutes les délégations dans le but d'atteindre ces objectifs. Du haut de cette tribune, j'en appelle à chacun de vous et sollicite votre appui et vos contributions constructives, afin que nous puissions, cette année, fournir un travail efficace propre à susciter l'optimisme quant à nos possibilités d'atteindre des résultats susceptibles de satisfaire chacun dans l'avenir. Merci.

Qu'il me soit à présent permis de me tourner vers notre invité d'aujourd'hui, M. Sergio Duarte. Avant d'être nommé Haut Représentant, M. Duarte a réalisé une carrière diplomatique brillante de plus de quarante-huit années au service de la diplomatie de son pays. Dans les cercles du désarmement, il est connu pour être un représentant érudit et expérimenté à la Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies, à la Commission du désarmement de l'ONU, à la Conférence du désarmement et au sein de tant d'autres instances et organes de suivi des traités de désarmement. La dernière haute fonction qu'il a occupée sur la scène du désarmement multilatéral a été celle de Président de la Conférence régionale des Parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de 2005.

J'invite maintenant le Haut Représentant, M. Sergio Duarte, à prendre la parole devant la Conférence.

M. DUARTE (Haut Représentant pour les affaires de désarmement) (parle en anglais):
Monsieur le Président, je vous suis reconnaissant de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer devant la Conférence du désarmement à un moment aussi crucial de son histoire. J'apprécie également le soutien que les membres de cette instance m'ont exprimé par le truchement de votre prédécesseur à l'occasion de mon accession à la fonction de Haut Représentant du Secrétaire général pour les affaires de désarmement. Enfin, je me félicite de la possibilité qui m'est donnée de prendre place à cette tribune, aux côtés du Représentant personnel de M. Ban Ki-moon à la Conférence du désarmement, M. Sergei Ordzhonikidze.

Ce n'est pas par accident que j'ai déjà mentionné à deux reprises le Secrétaire général de l'ONU depuis le début de mon allocution. L'importance qu'il attache à cette instance est

(M. Duarte, Haut Représentant pour les affaires de désarmement)

clairement démontrée par les quelques messages qu'il a adressés aux membres cette année. Les membres se souviennent sans doute qu'en juin dernier, le Secrétaire général, anticipant un tournant dans le parcours de la Conférence du désarmement, a déclaré qu'un déblocage de la situation «montrerait à l'ensemble de la communauté internationale que les problèmes de sécurité auxquels nous faisons face, loin d'être insurmontables, peuvent être réglés collectivement».

En dépit des efforts collectifs menés par les Présidents de cette année, les sept coordonnateurs et tous les membres de la Conférence, cette instance demeure désespérément à un pas à peine de la sortie de l'impasse dans laquelle elle se trouve bloquée depuis si longtemps. Permettez-moi, depuis ma position privilégiée d'observateur des efforts intenses qui ont été le prélude au projet de décision présidentielle dont vous êtes saisi, de faire quelques observations.

L'énergie qui a été investie cette année pour trouver un terrain d'entente mérite une analyse particulière. Elle traduit, à l'évidence, le désir commun de faire en sorte que la Conférence accomplisse son mandat de négociation au lieu de n'être qu'un cadre de débat. Elle démontre également que les membres sont prêts, dans une mesure plus ou moins large, à centrer leur action sur quatre grandes priorités de sécurité qui découlent de l'ordre du jour de la Conférence.

L'effort de cette année, mené sous l'impulsion des coordonnateurs désignés par la présidence, a aussi montré que la Conférence pouvait travailler à l'élaboration d'un calendrier équilibré d'activités – oserai-je parler de «programme de travail»? – dans lequel l'engagement pourrait se mesurer à la détermination affichée pour résoudre les problèmes du moment.

Je suis conscient du fait que, pour qu'un tel engagement soit durable, les membres sont particulièrement attachés à voir leurs priorités de sécurité suffisamment prises en compte, et ce, en dépit du règlement intérieur, qui garantit à tout membre le droit de faire valoir ses préoccupations à tout stade du processus. Comme l'a souligné le Secrétaire général en juin dernier, «si l'on parvenait aujourd'hui à un arrangement équitable, cela ne priverait aucun membre de la Conférence de la possibilité d'affirmer la position de son pays» au cours des différentes étapes des travaux de la Conférence qui suivraient l'adoption de la décision présidentielle. L'avenir dépend certainement de la capacité de la Conférence de poser des bases communes à un travail progressif, question après question. Plus généralement, cette dynamique représente l'art même de la négociation, c'est-à-dire la nature même de cette instance.

L'autre observation que je me risquerai à faire est la suivante: les membres, je l'espère, soumettront à l'Assemblée générale, en octobre prochain, un rapport et un projet de résolution qui reflèteront pleinement la détermination de la Conférence à vouloir prouver que son potentiel en tant qu'organe de négociation est non seulement réel, mais aussi susceptible de se réaliser dans un proche avenir.

Je ne puis m'empêcher, à ce stade, de m'écarter quelque peu de mon discours préparé pour apporter une touche toute personnelle. Il y a quarante et un ans, en 1966, j'étais assis dans cette salle en tant que tout jeune membre de la délégation de mon pays à l'organe qui a précédé la Conférence du désarmement, à savoir le Comité de désarmement des 18 pays. C'était la première fois que je me trouvais à une réunion multilatérale internationale. Depuis, au fil des ans, cet

(M. Duarte, Haut Représentant pour les affaires de désarmement)

organe et les organes qui lui ont succédé sont parvenus à négocier plusieurs accords internationaux importants. Je ne mentionnerai que le TNP et la Convention sur les armes chimiques, mais toutes ces années ont été marquées par de nombreuses réalisations, et je suis convaincu que cette instance poursuivra dans cette voie et connaîtra de nouveaux succès dans l'avenir.

Enfin, permettez-moi d'assurer à toute la communauté du désarmement qui siège à Genève, y compris la société civile, qu'outre mon indéfectible appui au Secrétaire général et aux membres de la Conférence, je m'engage de la façon la plus résolue au service de toutes les autres activités de désarmement et de non-prolifération menées à Genève.

Le PRÉSIDENT (parle en arabe): Je remercie l'Ambassadeur Duarte de son importante déclaration et de sa volonté d'appuyer les efforts de la Conférence du désarmement.

Il n'y a pas d'inscrit sur la liste des orateurs pour aujourd'hui. Une délégation souhaite-t-elle prendre la parole à ce stade? Le représentant de l'Afrique du Sud a demandé la parole.

M. KELLERMAN (Afrique du Sud) (parle en anglais): Monsieur le Président, j'aimerais d'emblée préciser que je m'exprime en tant que représentant de mon pays comme coordonnateur du Groupe des 21, et non au seul nom de mon pays. Dans ce contexte, qu'il me soit permis, tout d'abord et au nom du Groupe des 21, de vous féliciter, en tant que membre du Groupe, d'avoir accédé à la présidence de la Conférence du désarmement et de vous promettre que les membres du Groupe apporteront un appui indéfectible aux efforts que vous ferez, en cette dernière partie de notre session de 2007 qui vient de commencer.

En outre, je souhaite exprimer la gratitude et les remerciements du Groupe des 21 au Haut Représentant pour les affaires de désarmement, M. Sergio Duarte, qui compte effectivement parmi les membres les plus connus et les plus éminents du Groupe, et le remercier pour ses observations, ses paroles d'encouragement et aussi pour sa détermination à appuyer aussi bien la Conférence que ses membres.

Le PRÉSIDENT (parle en arabe): Je remercie le représentant de l'Afrique du Sud, qui s'exprimait au nom du Groupe des 21, de sa déclaration et des paroles aimables qu'il a adressées à la présidence.

L'Ambassadeur de l'Italie a demandé la parole.

M. TREZZA (Italie) (parle en anglais): Monsieur le Président, j'aimerais également vous féliciter, puisque c'est la première fois que je prends la parole sous votre présidence en séance plénière, d'avoir accédé à la présidence et de vous assurer de mon indéfectible appui dans vos tâches à venir. Je crois que le moment que nous vivons est un moment important. Tout d'abord, nous avons un nouveau Président. Ensuite, nous entrons dans la phase ultime des travaux de cette année. Enfin, nous avons aussi le privilège d'accueillir parmi nous le Haut Représentant du Secrétaire général de l'ONU pour les affaires de désarmement. Donc, comme je l'ai dit, nous vivons vraiment un moment important.

(M. Trezza, Italie)

Tout d'abord, j'aimerais dire que je partage votre évaluation générale du travail accompli jusqu'à présent cette année par la Conférence du désarmement. En effet, on peut dire que nous avons fait des progrès vers la réalisation de l'objectif que nous poursuivons, à savoir l'ouverture de négociations proprement dites à la Conférence du désarmement. Je crois, comme l'a dit M. Duarte, et comme vous l'avez vous-même dit également, que nous sommes très proches d'un compromis. M. Duarte a dit que l'issue n'était qu'à un pas de nous, et il est de fait que nous avons fait des progrès considérables.

Vous avez appelé plus particulièrement notre attention sur une région, dont la situation est préoccupante. Nous partageons, certes, cette préoccupation, et il est d'autres régions dans le monde qui, lorsqu'on parle de désarmement, de non-prolifération et de sécurité internationale, appellent également toute notre attention.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, la présence de M. Duarte est importante aux yeux de ma délégation, non seulement de par les nouvelles fonctions qu'il occupe en sa qualité de Haut Représentant, mais aussi pour des raisons qui me sont plus personnelles, l'ayant connu et connaissant en particulier sa longue expérience et sa sagesse dans le domaine.

Tout au long de cette année, nous avons été témoins de l'engagement actif du nouveau Secrétaire général de l'ONU pour la cause du désarmement, engagement qu'il a notamment exprimé personnellement dans son message à la Conférence relayé par son Représentant personnel et Secrétaire général de la Conférence du désarmement, M. Ordzhonikidze et par son équipe, qui ont apporté un soutien actif aux délégations dans leurs travaux.

Là encore, quand nous disons que des progrès ont été faits, nous ne parlons pas uniquement de ceux de la présidence, que je salue, ni de ceux des coordonnateurs, mais des progrès faits ensemble par la Conférence et par tous ses membres, car je crois que nous sommes vraiment arrivés à quelque chose.

Sergio Duarte a parlé de l'investissement qui a été fait. Là encore, il ne s'agit pas d'un investissement individuel, mais d'un investissement de toute la Conférence. Ce dont nous avons besoin à ce stade, je crois, c'est d'entretenir notre élan et de ne pas renoncer à nos efforts lorsque, après le rapport, nos activités tendront naturellement à diminuer et notre intérêt se tournera vers d'autres domaines. Nous espérons que tous les Présidents, y compris les futurs Présidents, uniront leurs efforts pour entretenir cet élan.

Le PRÉSIDENT (parle en arabe): Merci, Monsieur l'Ambassadeur, des paroles aimables que vous avez adressées à la présidence et de la déclaration importante que vous venez de faire.

Le représentant du Pérou s'est inscrit sur la liste des orateurs. Vous avez la parole, Monsieur.

M. NEYRA SÁNCHEZ (Pérou) (parle en espagnol): Tout d'abord, Monsieur le Président, nous tenons à faire nôtres les félicitations qui vous ont été adressées par le représentant de l'Afrique du Sud au nom du Groupe des 21. En tant que membres du Groupe des 21, nous sommes particulièrement honorés de vous voir présider nos travaux. Nous tenons également à féliciter la délégation suisse de son excellent travail et de sa présidence de cette année. De même,

(M. Neyra Sanchez, Pérou)

nous souhaitons la bienvenue à M. Sergio Duarte, dont les réflexions personnelles nous ont beaucoup aidés, et plus particulièrement les plus jeunes d'entre nous, à saisir toute l'importance de nos travaux. Merci beaucoup de votre intervention. Nous saisissons également cette occasion de vous remercier du message de condoléances que vous nous avez adressées, au nom de la Conférence du désarmement, à la suite du terrible tremblement de terre qui a frappé mon pays la semaine dernière, mais nous tenons par-dessus tout à vous remercier pour l'appui, la solidarité et la coopération que tous les pays amis et la communauté internationale nous ont manifestés à la suite de cette catastrophe, qui aura fait 500 morts et des dégâts matériels inestimables. Ces catastrophes naturelles sont inévitables. Nous ne pouvons que les déplorer et nous y préparer. Toutefois, je pense que ce type d'événements doit aussi nous faire réfléchir à d'autres tragédies que nous pouvons éviter, des tragédies provoquées par d'autres phénomènes tels que la course aux armements, qui ne produit rien de bon. Dans ce contexte, le seul souhait de ma délégation est de réaffirmer, en cette triste occasion, notre espoir que la Conférence du désarmement sera rapidement en mesure de s'entendre sur un programme de travail qui nous permette de nous atteler à nouveau ensemble à un objectif commun, qui est d'empêcher ces catastrophes, ces morts et ces blessés, un objectif qui pourra être atteint grâce à l'engagement de tous.

Le PRÉSIDENT (parle en arabe): Je remercie le représentant du Pérou de sa déclaration et des paroles aimables qu'il a adressées à la présidence. Je suis d'accord avec ce que vous venez de dire concernant l'urgence de nous unir face aux catastrophes, qu'elles soient d'origine naturelle ou humaine, ou, pis encore, dues à l'arme nucléaire.

J'ai maintenant le plaisir de donner la parole au Secrétaire général de la Conférence du désarmement, toujours prompt à nous donner des conseils avisés.

M. ORDZHONIKIDZE (Secrétaire général de la Conférence et Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies) (parle en anglais): Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter d'avoir accédé à cette haute fonction, à la fin de la session de la Conférence de cette année.

De toute évidence, la façon dont vous dirigerez la Conférence du désarmement, avec l'aide de vos collègues de la plate-forme présidentielle, dépendra en grande partie de la physionomie de nos résultats, et nous avons tous intérêt à ce que nos progrès, notamment ceux de juin dernier, ne soient pas perdus. Lorsque mon collègue a employé le mot «investissement», il parlait effectivement d'un bon «investissement» et de réels progrès et, Monsieur le Président, je crois que vous disposez d'arguments suffisants pour dire à l'Assemblée générale que cette année, la Conférence a fait des progrès significatifs.

J'ai, bien entendu, le plaisir de souhaiter aussi la bienvenue au Haut Représentant du Secrétaire général, M. Sergio Duarte, qui a pris le risque de se présenter devant la Conférence alors qu'elle n'avait fait aucun progrès. D'ordinaire, les responsables de New York ne viennent ici que lorsqu'il y a des progrès. Mais M. Duarte est un véritable ami de la Conférence du désarmement et des efforts en faveur du désarmement, et c'est pourquoi il est sincèrement intéressé par les progrès de cette instance.

(M. Ordzhonikidze, Secrétaire général de la Conférence et
Représentant personnel du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies)

Quoi qu'il en soit, si j'ai employé à plusieurs reprises les mots «investissement» et «progrès» durant ma très courte intervention, c'est parce que je crois qu'il serait bon de ne pas perdre ces acquis et même de les consolider en nous fixant un certain objectif pour l'avenir, que ce soit dans nos esprits, ou peut-être même sur le papier, car si l'écrit traduit parfois nos pensées, cela n'est pas toujours le cas. Dans ce cas précis, je souhaiterais que le rapport reflète les efforts considérables que nous avons menés au cours de cette session, et plus particulièrement durant l'été.

Je vous souhaite, Monsieur le Président, le plein succès à la direction des travaux de la Conférence, qui doivent aboutir à l'adoption du rapport.

Le PRÉSIDENT (parle en arabe): Merci, Votre Excellence Monsieur le Secrétaire général, de votre déclaration, qui fut brève, mais fort utile. Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole à ce stade? Cela ne semble pas être le cas. La liste des orateurs d'aujourd'hui est donc terminée. Je vous informe que la prochaine séance plénière aura lieu le mardi 30 août 2007, à 10 heures, dans cette salle.

S'agissant du projet de rapport que la Conférence du désarmement doit soumettre à l'Assemblée générale à sa soixante-deuxième session, nous espérons qu'il sera déposé dans les casiers des membres, situés à cet étage, pour le jeudi 30 août 2007. J'en profite pour remercier le secrétariat des efforts qu'il fait pour préparer la version définitive du projet de rapport. La séance est levée.

La séance est levée à 10 h 55.
